

Réf. Thèse pp. 163-167

« *Les incitations visuelles* »

« *Le dossier de presse pour l'atelier/création « Partages de signe, signe de partages* »

« *Tisser des liens, catalyser un espace d'échanges* »

« *Quelques créations d'artistes* »

Partage de signes, signe de partage

« *Les incitations visuelles* »



Les trois œuvres de R. Lali qui ont été installées au cœur de la galerie pendant l'atelier/création et à partir desquelles les artistes créeront.

Rusiata Lali est un artiste Fidjien qui expose depuis une dizaine d'années entre Suva et Sydney. Artiste engagé, autant d'un point de vue politique (Fidji est sous le coup d'une dictature) que d'un point de vue traditionnel (de nombreuses toiles ont pour fonds des massis c'est-à-dire des tapas), Rusiata Lali compose ses tableaux à partir d'un ensemble de signes hétéroclites empruntés aux cultures endogènes et exogènes.

« *Le dossier de presse pour l'atelier/création « Partages de signe, signe de partages »* »

“PARTAGE DE SIGNES,
SIGNE DE PARTAGE”

Dans le cadre des échanges interculturels entre pays de l'hémisphère sud, l'association **SOAP'ART Océanie** propose à ses artistes un Partage de signes et des signes de partage qui se déroulera en deux temps :

1/ Un atelier/création du 1 au 15 juin 2009 à la galerie Lec Lec Tic, pendant lequel les artistes de l'association travailleront ensemble à partir d'une incitation visuelle formée de trois œuvres du peintre Fidjien Rusiate LALI. Durant cette création (environ 10 artistes y participent), un effort scénographique et d'expression devrait permettre de faire émerger le partage et les signes entre les artistes, les artistes et les visiteurs (car la création est ouverte au public) et avec les œuvres. Le partage et le partage de signes ne concernent donc pas que les artistes mais tout ceux qui voudront bien se prêter à cet exercice citoyen d'échanges. A ce propos nous invitons nos concitoyens à 4 mini conférences-débats qui auront lieu à la galerie Lec Lec Tic, tous les soirs à 17h00 du 3 au 6 juin 2009. Pour nourrir ces débats des invités spéciaux nous ferons le plaisir d'apporter leurs connaissances au cœur de nos discussions (Aline Mori, Dominique Barbe, Michel Chevrier, Bernard Rigo) *Cf. programme page suivante*

2/ Une exposition au Centre d'Art du 25 juin au 22 juillet 2009 des œuvres réalisées et des vidéos qui retraceront les signes et les partages nés des rencontres et une conférence finale qui présentera l'ensemble du projet. Cette deuxième partie fera l'objet d'une communication par le Centre d'Art lui-même.

Les objectifs de l'atelier/création :

Ce premier atelier portes ouvertes pour cette nouvelle galerie, réunissant les artistes plasticiens de SOAP'ART Océanie dans un seul lieu pendant toute la durée de leur recherches et réalisations a pour objectif :

- de sensibiliser le grand public à l'art en lui offrant l'occasion de rencontrer et d'interroger les plasticiens dans leurs démarches et de mener une réflexion aboutie sur des domaines liés au monde de l'art (mini conférences-débats)

- de valoriser la nécessité des échanges entre les individus grâce aux partages entre les artistes des différentes régions de l'hémisphère sud.

De donner à voir les prises de position subtiles des artistes dans leur cité, leurs vies, leur pays.

Programme des mini-conférences-débats (mcd)

- le 3 juin : **Figures et fonds dans l'œuvre de R. Lali**

Invité spécial Aline Mori = regards de plasticiennes

- le 4 juin : **L'Art Ou la dictature**

Invités spéciaux Dominique Barbe = regards croisés Art Plastique- Histoire

- le 5 juin : **L'absence et le vide dans la peinture de R. Lali**

Invité spécial Michel Chevrier = regards croisés Art Plastique- Zen

- le 6 juin : **L'art de voir, l'art de dire**

Invité spécial Bernard Rigo = regards croisés Art Plastique- Anthropologie culturelle/Esthétique

« *Tisser des liens, catalyser un espace d'échanges* »

PROJET D'INSTALLATION- PERFORMANCE POUR L'EXPOSITION

« *PARTAGES DE SIGNE, SIGNE DE PARTAGE* »

GALERIE LEC LEC TIC- CENTRE D'ART

LETTRE AUX ARTISTES

Dans le cadre de ma recherche doctorale en Art et science de l'art, je milite pour la construction d'une citoyenneté interculturelle en Nouvelle Calédonie à partir d'une démarche plasticienne, la mienne et celles des acteurs qui font la vie de l'art en Nouvelle Calédonie. Le principe est d'affirmer que la création artistique promeut un espace d'échanges interculturels riches d'enseignements, essentiels à la construction du destin commun.

Pour moi, la création contemporaine s'offre comme intermédialités pour la création d'interfaces de rencontres esthétiques entre les individus et les groupes culturels. Cela veut dire que l'Art crée lui-même une « aire géographique », une infra mince zone dans laquelle les échanges sont possibles, d'ordre esthétiques bien sur. Toute la question est de savoir si cela permet à notre « citoyenneté » d'avancer grâce à ces minis processus de création d'échanges esthétiques.

Au préalable de nombreuses questions sont à poser, quels types de productions, quels syncrétismes, quels lieux où s'exprimer, où penser la relation à l'autre, autant de questions éminemment politiques bien sûr ! D'où l'intérêt de l'exposition « *Partage de signes, signe de partage* ». Elle est avant tout un partage entre artistes, qu'ils soient de signes ou de partages, il pose avant tout la question de la place de l'artiste dans la ville, dans sa ville, dans sa cité. L'incitation visuelle de Rusiate Lali n'est pas étrangère donc dans cette démarche.

D'un point de vue technique, la mise en scène du partage de signes, pose également des questions car la partie vivante de l'exposition, autrement dit du partage de signes, ne se déroulera qu'en fonction de notre capacité à créer des interactions conviviales.

Nous ne sommes pas, en Nouvelle-Calédonie, des consommateurs de temps et notre art modélise des univers possibles d'être ensemble. Il (notre art) ne construit pas le monde

d'après une idée préconçue mais cherche à mieux l'habiter. Comme disait Cerceau « l'artiste est locataire de la culture ».

Puisque la relation à l'autre, cet espace-temps d'échange semble former le substrat de toutes œuvres d'arts, nous devrions retrouver cette intersubjectivité modelée sous une forme ou une autre dans l'espace de l'exposition. Puisque nous cherchons l'échange de signes et le partage entre :

- artiste - œuvre,
- artistes entre eux,
- artiste - spectateur,
- œuvre - spectateur,
- artiste – œuvre - spectateur, ...

Je vous propose plusieurs jeux scénographiques de partages :

- des interviews individualisées d'artistes (la vidéo comme trace),
- des cafés/thés citoyens réels puis virtuels au quotidien (les filtres et les écrans contemporains au cœur de relations mis en question),
- des rencontres spectateur – œuvre et spectateurs- œuvres- artistes (le beau et le sentiment à l'épreuve de la création contemporaine océanienne),
- des mini-conférences-débats nocturnes sur des thèmes modulaires (4 séances) ouvert à tous,
- une conférence pour clôturer ce Partage.

Entre l'installation qui aborde de façon éphémère une forme d'art océanienne en évolution (spirituelle et subversive) et la performance qui inclue le mouvement, le vivant et l'hybride au cœur de sa création (le partage en question), ces jeux scénographiques et artistiques souhaitent jeter des embelles pour la construction d'une citoyenneté plurielle. Car si comme le pense Nicolas Bourriaud « l'art est un état de rencontre », ce projet d'exposition, dans sa globalité, devrait bel et bien jouer un rôle précurseur dans la réflexion sur le destin commun. En effet, qui mieux que les artistes, les philosophes, et autres grands penseurs ont su mener une réflexion accrue sur l'homme politique et sa cité ? Ne dit-on pas d'eux qu'ils sont un peu fous parce que tout simplement témoins- visionnaires d'une société qui se fait ? Laisser s'exprimer ces visions est une marque de démocratie forte qui pousse les

individualités à s'impliquer d'avantage dans leur cité, à prendre en main cette citoyenneté latente.

Si les œuvres de Rusiate Lali ont été choisies comme point de départ, il ne s'agit pas d'un hasard. Elles ont en elles un pouvoir de reliance entre nous. Elles interrogent le donné politique dans toutes ses dimensions, les relations sud-sud et un système de position différentielle qui pose délicatement la négociation comme moyen de communication entre nous. Elles sont comme des micro-territoires qui nous poussent à mieux habiter le monde, à réfléchir à la notion de rencontre et de dialogue entre les cultures, à l'essence des choses culturelles. Au-delà, cette exposition interroge des concepts artistiques et philosophiques qui placent la Nouvelle-Calédonie au cœur d'une réflexion scientifique définitivement contemporaine.

Story-board du projet

Programme des mini-conférences-débats (mcd)

•le 3 juin : Figures et fonds dans l'œuvre de R. Lali

Invité spécial Aline Mori = regards de plasticiennes

L'objectif de ce mcd est de parler du langage artistiques de R. Lali (figes plurisémiotiques, fonds pluridimensionnels) et de l'engagement de l'artiste dans la cité, dans sa société.

•le 4 juin : L'Art Ou la dictature

Invité spécial Dominique Barbe = regards croisés Art Plastique- Histoire.

L'objectif de ce mcd est de réfléchir à la manière dont les Arts arrivent toujours par subvertir les dictatures (d'où le **Ou** = il n'y a pas de place pour les deux!). En prenant comme point d'appui visuel les signes qui, dans l'œuvre de R. Lali, décrivent la machinerie dictatoriale anthropophage, nous aborderons l'art dans les dictatures (quelques exemples y seront traités) et la censure d'un point de vue philosophique.

•le 5 juin : L'absence et le vide dans la peinture de R. Lali

Invité spécial Michel Chevrier = regards croisés Art Plastique- Zen

L'objectif de ce mcd est, en analysant les jeux sémiotiques utilisés par R. Lali pour évoquer l'absence et le vide, de voir comment il peut nous donner à voir un espace-temps désubstantifié de sa propre matière culturelle. Le vide s'il est une épargne visuelle dans

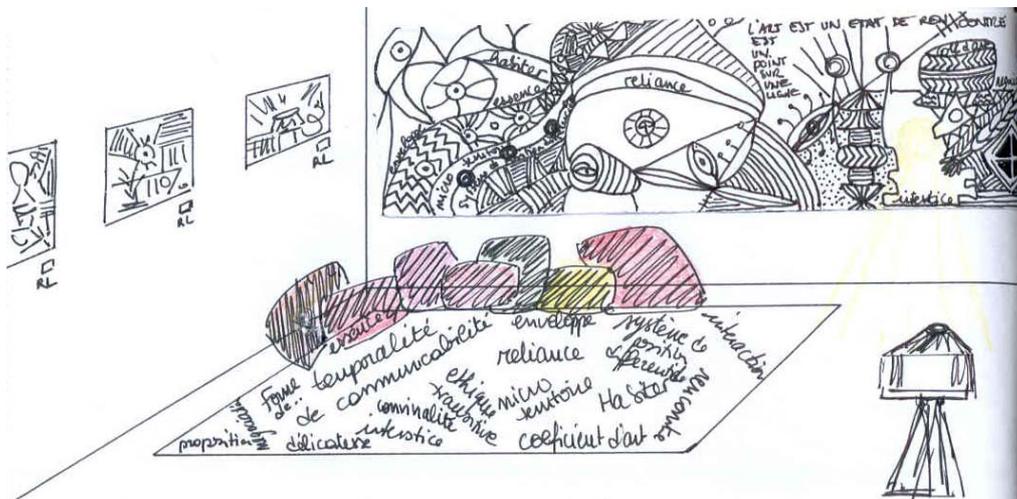
l'œuvre de R. Lali est donc une notion pleine à laquelle la pensée Zen n'est pas étrangère. Il est primordial d'ouvrir la réflexion de la création vers un horizon plus spirituel parce que la notion de partage en est nourrie.

● **le 6 juin : L'art de voir, l'art de dire**

Invité spécial Bernard Rigo = regards croisés Art Plastique- Anthropologie culturelle/Esthétique

L'objectif de ce mcd est, en parlant du couple Montrer/Voir (que nous aurons fait émerger normalement lors des 3 premières séances) de parler de la temporalité spécifique de l'œuvre d'art, de sa capacité à créer un temps autre, de communicabilité transhistorique et transculturel. Ce qui constitue l'équivalent rationnel de l'objet tant dans le beau que dans le sublime. Entre le "regarde ça" et le "regarde moi-ça", nous débattons de l'éthique transitive d'une œuvre d'art.

▣ Entre installation et performance



Dans le fond de la galerie Lec Lec Tic se trouve une petite salle borgne, dans laquelle seront installées les incitations visuelles, c'est-à-dire les trois œuvres d'arts de l'artiste fidjien Rusiate Lali. Au mur, sera accrochée une immense toile sur laquelle chaque artiste laissera un signe de partage une fois l'interview individualisée terminée. Elle sera une trace visuelle du partage et la mémoire du partage de signes. Au sol, sera installée une natte tressée en pandanus sur laquelle seront inscrits des concepts clés. Elle sera le lieu de rencontres et de discussions entre les artistes mais aussi avec les spectateurs- acteurs. La natte, symbole d'un

espace-temps de dialogue, pourra être déplacée en fonction des besoins dans la galerie à la *rencontre de...* Une projection vidéo sur la toile donnera « l'actu du jour » sur le type de partage et de partages de signes qui auront eu lieu durant la journée précédente.

Le résultat : la toile commune



L'installation-performance en prenant comme substrat l'intersubjectivité a créé un interstice de l'être-ensemble, une discussion ouverte sur l'illimité. Elle a tissé des liens et réussi à catalyser toutes ces rencontres en un espace d'échanges entre artistes et artistes et spectateurs.

Cette toile qui a été achetée par la mairie de Nouméa est donc le résultat des partages de signes et est un signe fort de partage. Elle est l'œuvre commune de huit artistes : Aline Mori, Francis Balay, Stéphane Foucaud, Natho, Lydie Gardet, Sébastien Carnicelli, Rusiate Lali et Florence Rortais.

« Quelques créations d'artistes »

La création de Lydie Gardet :

« *Rusiate Lali fait image.*

Au delà de signes forts et récurrents, il ouvre des espaces complexes qui semblent étirer l'image dans des espaces-temps différents. Sur fond de massi intemporel il glisse des signes d'un présent blessé. Dénoncer, donner à voir, à comprendre la souffrance d'une société en passant à travers les mailles du filet dictatorial. Une œuvre à trous...

Dans une grammaire personnelle, il joue du signe sans raconter. Il donne à voir sans scléroser. Jeu de connexion... ces petits carrés sont des concentrations de replis d'un espace plus vaste.

Nez à nez avec l'image de Rusiate Lali « je me sens regardée », selon la formule de G. Didi-Huberman.

*Comment l'image de cet artiste Fidjien peut habiter mon travail ?
L'image investit la sphère personnelle, trouve résonnance.*

Dénoncer.

Petite fille capricieuse d'Occident.

Je ne veux et ne peux pas être moraliste mais je condamne la crise écologique, économique et des valeurs que nous avons provoquée. Je m'accuse et me tiens pour responsable. Ce n'est qu'à partir d'une prise de conscience et d'un aveu que les choses peuvent changer.



Je consomme cette image d'Epinal de l'arche de Noé, du mythe pour mesurer et m'asséner la situation actuelle et faire le point sur les valeurs.

Le lit de cette barque trop fragile entre une esthétique de la ruine, un essai de réceptacle et une prière de contenant nous pose la question : Que garder, conserver, sauver dans nos paniers ?

Le sac utérin, protecteur et nourricier a bien souffert. Il ne reste que des ombres, une structure fragile qui tend à porter encore nos promesses.

Sur le fil.

Assurément cette arche prend l'eau.

Ombre bleue : s'installe le souvenir des différentes espèces sauvées par Noé mises en ridicule, marionnettes de nos jeux économiques et manipulateurs.

Cela « fait cliché », image usitée mais essentielle. L'air de rien, sur un mode ludique, le jouet, objet de désacralisation du monde, nous donnent à voir des saynètes du monde. Ainsi sous nos yeux se narrent la société. Des rencontres incongrues, des attitudes miment le monde

actuel. Ces images relationnelles d'un monde lilliputien sont images de vanité, mais s'ouvrent à tous les jeux, la question reste ouverte. ..

Du général au particulier.

Cette ombre renvoie aussi à la situation des îles du Pacifique promises à disparaître sous les eaux. L'île est le jouet manipulé de nos sociétés de consommation.

J'ai tenté d'offrir une situation problème, non pas une narration, mais un espace ouvert où chacun peut donner crédit à sa question.

En tout cas, leçon de Rusiate Lali ;

Plus que de contenu, la question est celle du contenant. Nos sociétés sont à refonder pour mieux habiter ce monde en creux. »



La création de Stéphane Foucaud :



Pilu pilaka, 121 X 72,5 cm, *technique mixte*

« Pilu signifiant « insecte » et « pilaka » signifiant « grosse fourmi noire » en sanscrit, ces termes participent aux origines du mot papillon. Pilu pilaka est mon interprétation de la représentation du papillon et de sa symbolique dans l'une des œuvres de l'artiste fidjien Rusiate Lali. Par ailleurs la fourmi noire étant le symbole du mouvement de libération au Congo elle souligne dans mon travail les allusions de Rusiate Lali faites sur la politique dictatoriale de son île. »

Planète, *technique mixte*

« Si l'œuvre d'art est sans frontières l'artiste est un vagabond.....

Je m'appuie sur l'origine grecque du terme planète « planêtês » traduit par « vagabonder », pour situer la démarche du collectif Soap'art Océanie qui dans ce cas précis est de puiser des références chez l'artiste Rusiate Lali et chez les membres du collectif par la même occasion. Par extension j'exploite également le mot « errer » provenant toujours de « planêtês » en signant « Errare humanum est » dont la traduction littérale est « aller de-ci de-là ». J'en déduis que vagabonder est le propre de l'homme. »



Imiam rouge, 110,5 X 89 cm, *technique mixte*



« *Imiam* est un néologisme de l'artiste qui fait référence aux origines du mot igname, la racine africaine étant « nyam » qui signifie « manger » et qui devient « inhane » lors du premier contact entre les portugais et les bantous. La représentation de l'igname associée au triangle (signe récurrent dans le travail de Rusiate Lali et également exploité dans l'installation d'Aline Mori) orienté vers le ciel met ici l'accent sur le caractère masculin du tubercule, par opposition au triangle orienté vers la terre qui symbolise le sexe féminin. L'emploi de la couleur rouge renforce cette interprétation de la masculinité au point de faire le rapprochement entre l'igname et la création de l'homme. Adam provenant du latin « Adams » fait de terre rouge, cet amalgame souligne la dimension

biblique et sacré de l'igname souvent associé au corps du Christ dans la culture mélanésienne.

L'idée sous-jacente étant d'insister sur le rapport que l'artiste fidjien semble entretenir avec la nature dans son travail. »

Et encore :



Flèche faite aujourd'hui, matériaux mixtes, Francis Balay

L'arche de Lydie est poétique et féminine. Elle suggère de possibles négociations. Fluide et discrète malgré sa taille, cette œuvre invite le passant à méditer sur sa propre identité.

Dans une ambiance chromatique puissante, *Imiam* est comme une enveloppe visuelle qui submerge le regardeur passé par-là. Cette œuvre pose la question du lien de l'artiste à sa culture.

La Flèche faite aujourd'hui (ci-dessus) est un signe humoristique pour le destin commun. Plus qu'un objet c'est le processus qui compte car il n'est ici, en fait, qu'un happy end de l'atelier/création.

Réf. Thèse pp. 169-174

« *Quelques résumés de la méthode de collecte, d'archive et de diffusion* »

« *Exemples de documents extraits de la méthode de collecte, d'archive et de diffusion du patrimoine matériels et immatériels* »

Une méthode de collecte du patrimoine culturelle matérielle et immatérielle des îles

Dans les pages qui suivent quelques documents extraits de l'interface de la transmission du patrimoine sont proposés. Ils permettent de démontrer comment cette recherche a mené ses réflexions autour du patrimoine, de la manière de le sauvegarder soit, en fait, de le transmettre.

« *Quelques résumés de la méthode de collecte, d'archive et de diffusion* »

Les collecteurs

Les collecteurs seront choisis en fonction de leurs places dans l'organisation sociale de leur district et de l'intérêt qu'ils portent à la culture et au patrimoine en général. Ils seront soumis à une charte éthique de confidentialité qui les astreindra à un devoir de réserve, voire de silence. Pour assurer la pérennité de la collecte, les collecteurs seront également astreints à des calendriers de travail et à des grilles d'évaluations. Les personnes ressources seront choisies en fonction de leur place dans l'organisation sociale de leur district, selon leur savoir et savoir-faire et selon leur âge. L'ensemble de ces personnes ressources sera répertorié par thématiques, par aires et par districts. Et puisque toute collecte est heuristique, toutes les personnes qui désireront parler, raconter, ou montrer un savoir-faire, seront entendues.

L'acte de collecte

L'acte de collecte est un ensemble de documents réunis par le collecteur. Ils authentifient la collecte et permettent d'archiver l'ensemble du patrimoine selon une même règle. La collecte peut être constituée de prises de notes, d'enregistrements, de photographies, de dessins, de films, d'objets, etc., tout ce qui pourra permettre de garder une trace de la parole et/ou du savoir faire de la personne ressource. Lorsque le collecteur aura fait vérifier ses notes, ses dessins, etc., par la personne ressource, il lui fera remplir 3 documents :

- la grille de confidentialité qui permet de protéger et de valoriser la parole donnée,
- la grille de diffusion qui promeut la transmission tout en respectant la volonté de la personne ressource,
- la lettre manuscrite mais pré-imprimée du logo de la DPFC-PIL qui authentifie et clôture l'acte de collecte par les deux parties en présence.

Tout au long de la collecte, le collecteur tiendra un petit carnet de bord, ce qui lui permettra de suivre l'histoire de la collecte même si cette dernière s'étend sur plusieurs mois. Ce document permettra également à la Direction du Patrimoine Foncier et Culturel (DPFC) une vraie réflexion sur la méthode de collecte (durée, difficultés rencontrées, etc.)

A la fin de la collecte, un numéro d'identifiant sera attribué à la collecte afin de pouvoir l'inventorier correctement. Le collecteur réalisera alors un petit sommaire de tout ce que contient « l'acte de collecte »

Le numéro d'archive

La Direction du Patrimoine Foncier et Culturel (DPFC) se donne pour mission non seulement de collecter mais aussi et surtout de conserver le patrimoine. A cet effet, elle mène une réflexion sur « le bien conserver » c'est-à-dire sur la manière d'assurer la pérennité des biens collectés qu'ils soient matériels ou immatériels. Ainsi, à la clôture de chaque « acte de collecte » un numéro d'identifiant sera attribué. Cette succession de chiffres et de lettres devrait permettre un bon archivage et une bonne conservation. Il facilitera aussi les recherches ultérieures pour les générations à venir. Enfin, le projet de mise en place d'un logiciel informatique spécialement conçu pour cette méthode de collecte devrait permettre une mise en réseau entre les îles, soit la possibilité de consulter gratuitement et localement toutes les Archives du Patrimoine des Iles Loyauté (APAIL). Ce logiciel sera également un lien fort entre les populations des îles et entre les insulaires expatriés et leurs îles d'origines.

Exemples de documents extraits de la méthode de collecte d'archive et de diffusion du patrimoine matériels et immatériels

N° d'identifiant :	
Grille de confidentialité	
<p>Les informations dont vous venez de parler sont elles :</p> <p><input type="radio"/> Confidentielles ?</p> <p>Ou</p> <p><input type="radio"/> Non confidentielles ?</p>	<p>Vous souhaiteriez que ces informations soit tenues</p> <p>Confidentielles pendant une durée de :</p>
	<input type="radio"/> 0 ans
	<input type="radio"/> 1 an
	<input type="radio"/> 2 ans
	<input type="radio"/> 3 ans
	<input type="radio"/> 5 ans
	<input type="radio"/> 10 ans
	<input type="radio"/> 20 ans
	<input type="radio"/> 30 ans
	<input type="radio"/> 40 ans
	<input type="radio"/> 50 ans
	<input type="radio"/> 60 ans
	<input type="radio"/> 90 ans
<input type="radio"/> autres	
<p>Nota : Le collecteur veillera à faire remplir cette grille de confidentialité à la personne ressource et fera signer tous les membres en présence.</p> <p>Identité de la personne ressource :</p> <p>Identité du collecteur :</p> <p>Identités d'autres membres présents :</p> <p>Dates et lieux de la collecte :</p> <p>Thème collecté :</p> <p>Signatures des membres en présence :</p>	

N° d'identifiant :

Grille de diffusions souhaitées

Quels types de diffusions accepteriez-vous pour ces informations ?

<u>Diffusion qui dure dans le temps</u>	<u>Diffusion éphémère</u>
<input type="radio"/> un livre	<input type="radio"/> lors d'un festival culturel
<input type="radio"/> un article	<input type="radio"/> lors de fêtes comme <i>Luecila 3000, Lifou Tourisme,</i> <input type="radio"/> <i>les Jeudi du centre ville</i>
<input type="radio"/> documents pour l'école	<input type="radio"/> lors de conférences, de <input type="radio"/> réunions, de débats d'idées
<input type="radio"/> documents pour les touristes	<input type="radio"/> lors de chantiers jeunes
<input type="radio"/> à la télévision	<input type="radio"/> toutes les semaines à la bibliothèque, à l'école ou à la radio
<input type="radio"/> sur Internet	<input type="radio"/> Tout
<input type="radio"/> un Cd/Rom	<input type="radio"/> Autres
<input type="radio"/> un Dvd	
<input type="radio"/> un Cd/ ou une K7	
<input type="radio"/> une affiche	
<input type="radio"/> un poster	
<input type="radio"/> une carte	
<input type="radio"/> Tout	
<input type="radio"/> Autres	

Nota : Le collecteur veillera à faire remplir cette grille de diffusions souhaitées par la personne ressource et fera signer tous les membres en présence.

Identité de la personne ressource :

Identité du collecteur :

Identités d'autres membres présents :

Dates et lieux de la collecte :

Thème collecté :

Signatures des membres en présence :

Charte éthique du collecteur

- ◆ Vous veillerez à toujours être présentable (à soigner votre langage et votre tenue) et à être ponctuel.
- ◆ Vous veillerez à toujours respecter la personne que vous interrogez ainsi que sa famille et son environnement.
- ◆ Vous ferez votre possible pour mettre en confiance la personne, ou ses tiers, afin de l'inviter à parler.
- ◆ Pour cela, lors du premier entretien, pour veillerez à toujours vous présenter et expliquer la démarche de la collecte et, particulièrement, la manière dont vous allez collecter l'information avec cette personne ressource.
- ◆ Vous serez toujours attentif à la situation familiale dans laquelle se trouve la personne (ne pas collecter lors des mariages, des deuils, etc.)
- ◆ Vous devrez toujours laisser parler la personne même si vous n'êtes pas d'accord avec ses propos.
- ◆ Vous veillerez à toujours laisser la possibilité aux personnes interrogées de changer d'avis, de revenir sur certains faits (tout en les notifiant).
- ◆ Vous ne devrez pas choisir les informations à collecter ni même les interpréter mais bien les récolter dans l'état où la personne vous les a confiées.
- ◆ Vous ne devrez en aucun cas confronter ou comparer les collectes lors de vos entretiens avec les personnes ressources (sauf si ces dernières vous l'auraient autorisé).
- ◆ A la fin de chaque entretien vous veillerez à toujours demander à la personne ressource le degré de confidentialité des informations qu'elle vous a confiées.
- ◆ Par conséquent, vous devrez garantir à la personne que ce degré de confidentialité sera respecté par vous et par les membres de la province des îles loyauté et ce, pour la durée déterminée par elle.
- ◆ Vous veillerez donc à respecter la confidentialité des informations recueillies et cela en tout temps (c'est-à-dire au-delà de votre vie de collecteur)
- ◆ Une fois la collecte réunie et archivée, si le degré de confidentialité et sa durée le stipule, vous ne serez plus en mesure de consulter ces informations.
- ◆ A la fin de chaque entretien vous rédigerez vous-même « l'acte de collecte » que vous ferez signer par tous les membres en présence (y compris par vous).
 - Lorsque la collecte sera terminée, vous devrez toujours :
 - Faire vérifier le fruit de votre collecte par la personne que vous aurez interrogée.
 - Déterminer précisément, pour chaque information recueillie, le degré de confidentialité ainsi que sa durée.
 - Faire déterminer par la personne ressource le type de diffusion qu'elle souhaiterait pour les informations qu'elle vous a confié, et selon une grille prédéterminée par la DPFC. Ce document sera signé par la personne ressource et par vous-même et sera joint, par vos bons soins, à l'« acte de collecte ».

Le numéro d'identifiant et d'inventaire

Qu'est ce qu'un numéro d'identifiant ?

Un numéro d'identifiant est fabriqué à partir d'une succession de chiffres et de lettres qui seront attribués à chaque acte de collecte. Ils informeront d'un premier coup d'œil de l'année de collecte, de la thématique, du nom du collecteur, etc.

A quoi sert ce numéro ?

Le numéro d'identifiant permet d'archiver correctement un acte de collecte et/ou de retrouver facilement un document qui lui est relatif.

Comment m'y prendre pour créer et/ou lire un numéro d'identifiant ?

Ex : **007-JJ-ROR-1**

- "007" : correspond à l'année de collecte et d'entrée en archive (les trois derniers chiffres du millésime)
- "JJ" : correspond aux abréviations de la thématique collectée -jeux et jouets- (Cf. liste des abréviations des thématiques)
- "ROR" : correspond au trois premières lettres du nom de famille du collecteur
- "1" : est le numéro chronologique de collecte de cette thématique par ce collecteur

Qu'est ce qu'un numéro d'inventaire et à quoi sert ce numéro ?

Le numéro d'inventaire fonctionne selon le même principe que son aîné et a pour objectif d'inventorier un objet ou un document relatif à un acte de collecte en fonction de son numéro d'identifiant.

Comment m'y prendre pour lire ce numéro d'inventaire ?

Ex : objet n° : **007-JJ-ROR-1-3-14 (2)**

Explication des trois derniers numéros :

- "3" : correspond à la troisième collection de jeux et jouets collectées
- "14" : cet objet est le 14^{ème} objet dans cette collection
- "(2)" : est un numéro facultatif. Il peut signifier la présence d'un objet composé de plusieurs morceaux qui seront alors notés de 1 à x.

Conclusion

Ce jeu – jouet est composé de deux morceaux, il est le 14^{ème} de la 3^{ème} collection de jeux et jouets archivés. Il a été collecté et archivé en 2007 par la collectrice RORTAIS lors de sa première collecte sur cette thématique.

Exemples d'abréviations de thématiques pour les numéros d'identifiants et d'inventaires :

Danse : **DAN**

Conte : **CON**

Instruments traditionnels : **INST**

Légende : **LEG**

Réf. Thèse pp. 169-174

« *Photographies de la collecte* »

« *Fragments de la liste non-exhaustive des jeux et des jouets collectés* »

La collecte

« *Photographies de la collecte* »



La collecte des jeux et des jouets a été un vrai moment de plaisir partagé. Elle a dévoilé quelques arcanes de la société kanak. Elle a surtout permis à quelques enfants de redécouvrir des jeux un peu oubliés. Elle a enfin créé un lien fort entre tous.

Voici quelques images :

Page précédente : thulu (les lunettes en fibres de cocotier), bubu (une toupie), elo i fafa (un jeu de lancer de graine sur la natte), ballo (balle confectionnée en feuille de cocotier).

Ci-dessous, de gauche à droite : Une partie de cricket et le jeu Elo i fan (un jeu de groupe et de balle)

Page ci-après : avio (avion en tige de papayer), bato (bateau en fibre de cocotier et voile tressées en feuilles), loto (voiture fabriquée avec des boîtes de conserves), isapë (jongler), pehna (lance-pierre), trutru (sifflet en feuille de cocotier)





Liste n°1/5 des jeux et des jouets recensés. 04/07

1. **Minij** : liane tressée pour le tir à la corde
2. **Usi kano** : de *usè draïen* pousser vers le haut et *kano* faire un tour / tourner en rond
Usi est un fruit / *enia us* donner une trajectoire rectiligne
3. **Cane waniapo** : flûte en bambou ou en tige de papayer
4. **Eku** : « sorte de diabolo »
5. **Elo i fan** : jeux entre la balle au camp et le cricket
6. **Wenesa** : balle en résine de banian
7. **batr ne bol** : batte en foliole de coco
8. **Trehle** : fronde
9. **Wene ballo** : ballon en coco ou en toile d'araignée dit *Peti sewen*
10. **Fifikë** : moulin à vent dit aussi avion
11. **Trutru** : flûte en coco tressée
12. **Wac** : montre en coco
13. **Thulu** : lunette en coco
14. **Kapa** : Jeu de petit caillou (x6)
15. **Xaja** : « ficelle »
16. **Fafa** : « rondelle en bois »
17. **Hnajo** : lancer un bois
18. **Xal** : concours de lances en bois
19. **Sine Pehna** : lance pierre
20. **He inono** : pirogue en bois
21. **Hipe** : corde à sauter en fibre d'écorce de Bourao
22. **Bubu** : toupie
23. **Isape** : jeux de fleurs/ de graines sur le coup de pied ou sur le talon
24. **Fenafena wenegen** : désigne l'action de jongler avec un objet avec son pied
25. **Loto** : boîte transformée que l'on traîne par terre comme une petite voiture
26. **Otreme wana koim** : bracelet en coco

Réf. Thèse pp. 169-174

« *Quelques données de base* »

« *Images de l'avant projet du logiciel APAIL* »

L'avant projet du logiciel APAIL

Dans l'interface de la transmission du patrimoine, le travail de recherche a aussi consisté à mener une étude sur la manière de pouvoir archiver le patrimoine. C'est ainsi que cet avant-projet pris naissance.

« *Quelques données de base* »

Pour une bonne archive du patrimoine des îles Loyauté, il faut tenir compte :

- De la dispersion géo-spatiale des loyaltiens sur l'ensemble du Territoire...
- Du passage de *faits culturels vivants* à une archive numérisée...

Pour y parvenir, la méthode est la suivante :

- Pour faciliter les recherches ultérieures, un numéro d'identifiant sera attribué à chaque « acte de collecte ». Par exemple : 007.JJ.ROR.1

Pour s'assurer une certaine éthique et pour rendre pérenne chaque biens collectés :

- Un *transcripteur* chargé de traduire la matière brute de la collecte en matière numérisée (une personne par aire)
- Un *archiviste* chargé de la conservation des archives physiques et numériques ainsi que de la consultation informatique sur place (une personne par aire)

« Images de l'avant projet du logiciel APAIL »



Archives du Patrimoine des Iles Loyauté

ACCUEIL

THÉMATIQUES

COLLECTEURS

PERSONNES RESSOURCES

ACTUALITÉ

- **Nouvelle collecte:** *Comptine...*
Lire la suite...
- **Ajout d'une nouvelle thématique:** *Vannerie*
Lire la suite...

Les archives du Patrimoine des Iles Loyauté proposent la consultation en réseau de plus de 20 th
A chaque collecte correspond un numéro d'identifiant qui correspond à l'année de collecte, à la th
Dans chaque collecte vous trouverez différents types de documents (photos, texte, dessin, son, vi
Des liens existent entre chacune des parties (collecte, collecteur, personne ressource, mot clé, e



Archives du Patrimoine des Iles Loyauté

Recherche...

ACCUEIL

THÉMATIQUES

COLLECTEURS

PERSONNES RESSOURCES

THÉMATIQUES DE COLLECTE

- Habitat
- Art de l'échange
- Art culinaire
- Couture
- Conte
- Chant
- Pêche
- Chasse
- Circulation des hommes
- Culture agricole
- Danse
- Édifices religieux
- Jeu et jouet
- Légende
- Mythe
- Instrument traditionnel
- Toponymie
- Sculpture
- Vêtement traditionnel
- Médecine traditionnelle
- Vannerie

Plus de 20 entrées à thèmes vous sont proposés ici.
Dans chacune d'entre elles des sous thématiques offrent une recherche plus affinée.

© Opale-concept.com 2007 | Contact



THÉMATIQUES DE COLLECTE

- Habitat
- Art de l'échange
- Art culinaire
- Couture
- Conte
- Chant
- Pêche
- Chasse
- Circulation des hommes
- Culture agricole
- Danse
- Édifices religieux
- Jeu et jouet
- Légende
- Mythe
- Instrument traditionnel
- Toponymie
- Sculpture
- Vêtement traditionnel
- Médecine traditionnelle
- Vannerie

- Loto
 - Fifiké
 - Isapé
 - Eku
 - Catrei
 - Isi pauatr
 - Isi trotro
 - Eloifane
 - Usi kano
 - Elo i fafa
 - Ti waco
- Oiseau tressé en feuilles de cocotier ou de pandanus
Ti: tresser - **waco:** oiseau

Liste des collectes



THÉMATIQUES DE COLLECTE

- Habitat
- Art de l'échange
- Art culinaire
- Couture
- Conte
- Chant
- Pêche
- Chasse
- Circulation des hommes
- Culture agricole
- Danse
- Édifices religieux
- Jeu et jouet
- Légende
- Mythe
- Instrument traditionnel
- Toponymie
- Sculpture
- Vêtement traditionnel
- Médecine traditionnelle
- Vannerie

Oiseau tressé en feuilles de cocotier ou de pandanus
Ti: tresser - **waco:** oiseau

Liste des collectes

Filter Display # All

- | # | Article Title |
|---|---|
| 1 | 007.JJ.ROR.1 - Ti waco en feuille de cocotier |
| 2 | 007.JJ.BOL.1 - Ti waco en feuille de pandanus |
| 3 | 007.JJ.BOL.2 - Ti waco |
| 4 | 007.JJ.HNA.1 - Ti waco |

Annexe n°34 :

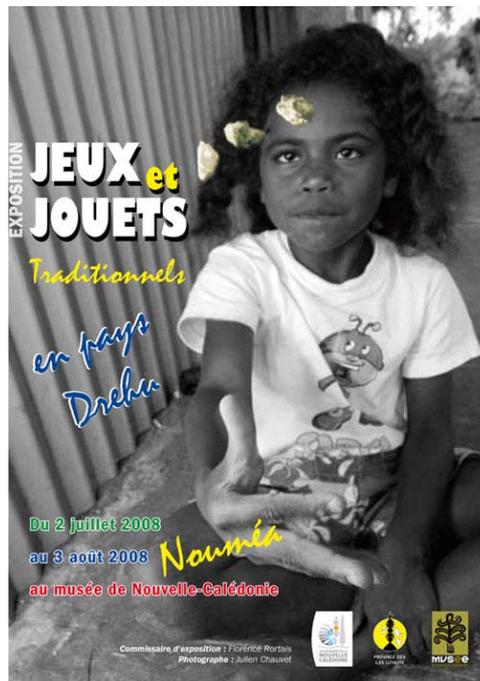
Réf. Thèse pp. 169-174 / pp. 175-184

« Quelques photos de l'exposition à la médiathèque Löhna à Lifou »

« Les grandes étapes de la signalétique »

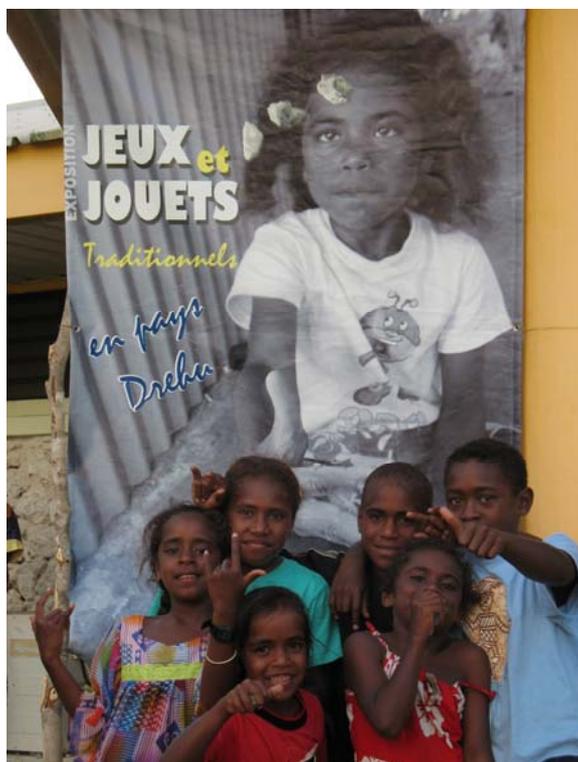
L'exposition Jeux et jouets traditionnels en pays Drehu

Voici l'affiche de l'exposition.



« Quelques photos de l'exposition à la médiathèque Löhna à Lifou »

Une partie des enfants ayant participé à la collecte posent devant la bache le jour du vernissage.



Cette expérimentation, en posant à chacun la question de sa position dans la structure sociale, a permis d'opérer un réel travail représentationnel et de décentrement.

En évoquant les jeux et les jouets, elle a aussi fait œuvre de réminiscence pour chaque individu. D'une certaine façon, chacun s'est souvenu de quelques jeux d'antan et a tenté de se (ré)approprier ce patrimoine.

Malgré les difficultés que cette expérimentation représentait, la structure muséale a accompagné jusqu'au bout l'expérience plasticienne. En acceptant de montrer ce regard hors-champ, elle a dévoilé ses capacités d'innovations. Elle se place définitivement au cœur d'un processus de destin commun comme média interculturel.





Page précédente, de haut en bas : Des jeunes découvrent le mur de photographies. Le pasteur qui fut la personne ressource lors de la collecte, explique à une élue provinciale la règle d'un jeu. Vue de la salle d'exposition de la médiathèque juste avant le vernissage. Des jeunes enfants redécouvrent quelques règles de jeux enregistrés. La doyenne de la tribu de Hnadro découvre une partie de la muséographie.

Ci-dessus : La coutume le soir du vernissage, les enfants de la tribu dégustent des cocos verts, le pasteur (Hnamiatr) Mahae Taïn et sa femme Hnanikö Taïn le soir du vernissage.

« Les grandes étapes de la signalétique »

Cartel d'introduction

La population des îles loyauté possède une expression culturelle très vivante qui plonge ses racines dans un riche héritage culturel.

Ame la itre atr ne la itre hnapeti Drehu, Tixa, Mengöni me Eaj, tre, hetre qenehlapa ka mel, me ka jui, tre celë hi trepene la melel angatr.

Forte de cette assise culturelle et au tournant du deuxième et du troisième millénaire qui impliquent de profondes mutations identitaires, les cultures insulaires interrogent leur patrimoine.

Ketre trepen ka catr, matre ngöne la hnaaluene me qemekene la hna akönine thauzane lao macatre, nge kola ithanatane atrune la itre trepene la nöj, itre xötre atr a thele la itre aqane mele hnapan.

Consciente de ce phénomène socioculturel, la province des îles Loyauté, qui oriente sa politique culturelle vers la valorisation de ce patrimoine, mène un travail scientifique et de réflexion sur la méthode de collecte, de diffusion et d'archivage de celui-ci.

Atre hnyawa la province la ewekë cili, matre province a ajan troa amelene la aqane mele hnapan, me thele ewekë ngöne la aqane xupe la ewekë, me thele la aqane troa thele ewekë, me ahnith, me thupëne itre ej.

C'est au terme de l'expérimentation de cette méthode de collecte sur les jeux et les jouets que cette exposition vous est présentée.

Eëhuni a amamane la itre ewekë celë, thupene la hna melëne la ketre aqane thele ewekë, ngöne la götrane la itre elo hnapan.

Au-delà du travail de recherche, cette exposition vous propose un voyage au cœur d'un patrimoine immatériel qui lie les générations ; une escale au pays des jeux et des jouets.

Ame la itre ewekë celë, tre, kola amamane la sipu aliene la nöj, ka i eakeune la itre xötr atr, jëne la aqane elo hnapan.

Au gré des différents espaces, composés d'images, de sons et d'objets éphémères (à l'image de la collecte), vous découvrirez ou redécouvrirez des jeux et des jouets traditionnels et au-delà, peut être, le bonheur simple d'être ensemble dans un moment de détente ludique.

Ngacama itre iatre caha hna ahip, itre hnë ewekë easë a dreng, me itre ewekë ka troa canga paatr, ngo tro nyipunieti a öhn, maine öhne hmaca la itre elo, me aqane elo hnapan nyine troa amadrinë së, ngöne la hnepe hawa celë.

Cartel sur le devoir de transmission

Transmettre, témoigner aux générations futures ce que l'on a reçu en héritage, tel est le grand défi des générations. Or, aujourd'hui, il suffit parfois qu'un être disparaisse pour qu'un ensemble de savoirs et de savoir-faire s'évanouissent.

Ianithekeun, anyipicine koi itre xötre hnapin la itre hne sē hna kapa qathei itre xötrapane. Celēhi, e meci hē la ketre qatr, tre, ketre itus a paatr qangōne la nōj.

Dans ces conditions, comment les jeunes générations peuvent-elles souhaiter construire l'avenir du pays car comment concevoir un avenir sans mémoire, une ouverture à l'autre sans identité et sans patrimoine ?

Nemene la aqane tro la itre xötre kaco a xötrēne me melēne la itre hna iahnithekeun matre akökötrēn la hnejine me amamane koi itre xaatrejine ?

La collecte du patrimoine immatériel et matériel s'inscrit dans une logique de dialogue au sein de sa propre culture, puis avec les autres. C'est ce que l'on nomme la transmission. Bien sur, elle demeure un témoignage oral et individuel mais elle engage, au-delà de la sphère privée, l'expression d'un groupe et les valeurs de l'ensemble d'une société.

Troa qeje pengōne me iahnithekeun la itre ewekē hne sē hna öhn, me thei ketre, me itre ewekē ka hetre un. Celēhi nyine anyipicine hnei alacaas maine hnene ala nyime la itre nyipi ewekē me aliene la nōj.

Tel est l'enjeu, aujourd'hui, de la collecte, de la diffusion et de l'archivage du patrimoine : stimuler et nourrir la notion d'identité.

Ijine, tro hi sē la a thele ewekē e mel petrekö la itre qatr sē troa cinyihan, ithawakeun me thupēn.

Cartel sur la méthode de collecte

Les propos qui fondent une collecte sont toujours le fruit d'une expression subjective mais expriment aussi toujours une réalité humaine.

Ame la itre hnë ewekë ne la collecte, tre, itre wenene la itre hnë ewekë ka isa pengöne la hnene la ketre hna qaja, nge kola kënënefe, la itre xaa atr troa thele ewekë, me cilehuti ngöne la trepene la qenenöje i angeic.

En effet, si la parole n'engage que celui qui la formule, elle oblige aussi, par sa forme, l'ensemble des autres acteurs culturels à se questionner puis à se positionner dans une structure identitaire.

Ame la « collecte », tre, ijiji tro la ketre atr a qaja angazon, ke, ketre ijin kola cinyihanyine la trengë ewekë ka nyimu alien.

La collecte peut alors être ressentie comme quelque chose de mauvais car elle fixerait, dans l'écrit, une parole qui, par essence, est multiple. Mais la collecte, dans l'approche qu'en fait la province des îles Loyauté, n'est justement pas cantonnée à une parole unique. Parce qu'elle se veut plurielle, elle ne souhaite pas fixer des valeurs et des savoirs culturels dans le temps ; elle veut créer des espaces d'échanges et des véhicules de pensées entre les Hommes. Elle ne souhaite pas non plus lutter contre l'oubli, car il est intrinsèque à toute culture orale, elle désire simplement le formaliser dans un temps social fortement altéré par la société de consommation.

Ngo ame la « collecte », thenge la aqane trotrohne la province des îles Loyauté, tre, tro la trengë ewekë a hetre alien ka nyimutre. Ame la qene hlapa së, tre, ka nyimu qenön, me ka nyimu alien. Nge tha trokô së a apatrene la pengöne cili, ngo tro së a ahmadrane matre tro la itre xötre atr a hetre hni ne ithawakeun thenge la itre mekun ne la nöjei atr. Tha trokô la collecte a lepetrij la thëthëhmi, tre, ame la thëthëhmi, tre, ketre « richesse » ne la qene hlapa së. Kolo hi a ajan, jëne la collecte, matre ahnith kowe la xötre ka traqa, la itre trepene mel, matre tro palahi së a atre la ejuine me emingömingöne la qene zi së.

C'est aussi cette prise de conscience partagée qui assoira durablement ce travail de collecte.

Tha trokô la hnejine, ka nyipixe, ene la « société de consommation » a iananyi së memine la itre trepene la qene hlapa së.

Cartel de conclusion

Les jeux et les jouets traditionnels favorisent une relation à l'autre, ce qui est un élément essentiel dans la formation d'un individu et de son identité.

Itre elo hnapan a aieakeune la itre atr, celēhi la ka nyipi ewekē hnine la aqane troa hiane, me xupe la atr, me xupe la qene hlapa i angeic.

En effet, les jeux et les jouets ont le pouvoir de plonger les individus à la fois dans une réalité immédiate qui est celle du contact recherché de l'autre et à la fois dans une obligation de création qui favorise l'expression imaginaire. Ceux avec qui on joue sont aussi ceux avec qui on apprend à devenir à être un Homme dans la société.

Ame la itre elo hnapan, tre celēhi, ketre aqane troa amamane laka ame la atre celē, tre « trahmanyi ».

Se penser, se dire et reconnaître la nécessité de transmettre pour préserver des repères solides, c'est aussi permettre à l'identité culturelle d'aujourd'hui le droit d'innover et de devenir.

Ame la thele ewekē, me hnē ewekē, me atrehmekun la enyipi ewekēne la huliwa ne iahnithekeun, tre nyine acatrene me wai emelene la itre trepene la qene hlapa i angeic, enehila me ngōne la itre drai hnapiin.

Mettre en mémoire un savoir-faire, une façon d'être au monde, ce n'est pas figer la culture, qui est de toute façon sans cesse en mouvement, c'est donner du sens au quotidien, c'est mettre main dans la main des générations pour qu'ensemble elles construisent un projet de vie censé.

E troa iahnithekeune la aqane mele sē, me pengō sē, tre, tha nyine troa qaja, ka hape, ejehē lai. Ohea, ame la aqane mele sē, tre, ej'a xotrethenge la hnejin, matre thatrokō a isazikeu memine la hnejin ka nyipixe.

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont permis à cette aventure humaine d'exister :

Monsieur Neko Hnepeune ; Président de la province des îles loyauté,

Madame Jacqueline Deteix ; Présidente des Affaires Coutumières, des Aménagement Foncier et de la Culture,

Monsieur Philippe Sio, Directeur du Patrimoine Foncier et Culturel,

Monsieur Paul Hnailolo, Chef de service du Patrimoine Foncier et des Affaires Coutumières et à son proche collaborateur Monsieur Joseph Hnamano,

Et au Gouvernement de la Nouvelle Calédonie, plus particulièrement à l'ensemble de l'équipe du Musée de Nouvelle Calédonie,

Et encore à Mahae Taïn, à tous les enfants de Hnadro : Naxue, Fao, Taïn, Waifetra, Hnichasie, Waejue, Totro, Copa, Kere, Rosy, J-P, Soane, Xadrenge, Loy, Wacapo, Hmohmoa, Qase, Zikon, Sanangonm et Mahae & Hnahnimē Taïn, la pirogue et son balancier sans qui rien de tout cela n'existerait à ce jour.

TABLE DES MATIERES DES ANNEXES

• **Sommaire des Annexes p. III**

• **Textes officiels**

pp. 11-16 pp. 17-25 pp. 29-33	n°1	L'accord de Nouméa • L'accord de Nouméa • L'accord de Nouméa, le 5 mai 1998, Document d'orientation	p. VI p. XIX
pp. 17-25 pp. 29-33 pp. 43-44 pp. 127-131 pp. 151-156 pp. 175-184	n°2	L'accord particulier entre l'Etat et la Nouvelle-Calédonie sur le développement culturel de la Nouvelle-Calédonie	p. XXII
pp. 98-103	n°3	L'organisation politique et administrative • Organisation administrative • Statuts, accords et compétences • Politique	p. XXVIII p. XXXI p. XXXIII
pp. 11-16 pp. 17-25 pp.43-44 pp. 70-74 pp. 185-190	n°4	Echéancier des transferts des compétences • Petit rappel	p. XXXIV p. XXXVIII
pp. 17-25 pp. 123-126	n°5	La LDH.NC et ses actions • Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones • Déclaration du Président de l'assemblée des peuples autochtones • Quelques actions lors de l'année 2009	p. XXXIX p. XLIX p. L
• Point de vue anthropologique			
pp. 54-58 pp. 63-67 pp. 105-109 pp. 138-140	n°6	La société kanak • La grande case kanak, les chambranles et les flèches faitières • L'espace et le temps • Le geste coutumier	p. LII p. LIV p. LV

pp. 54-58	n°7	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre entre un anthropologue et une personne ressource 	p. LVI
<p>• Images d'antan, images d'aujourd'hui</p>			
pp. 86-91	n°8	<p>Des clichés exotiques aux images d'aujourd'hui</p> <ul style="list-style-type: none"> Clichés de studio vers la fin du XIX^{ème} ... Cartographie du XX^{ème} Séréotypes d'hier dans les images d'aujourd'hui 	<p>p. LIX</p> <p>p. LXI</p> <p>p. LXII</p>
pp. 105-109	n°9	<p>Les signes d'ici et d'ailleurs</p> <ul style="list-style-type: none"> L'influence de la culture reggae et 	p. LXIII
pp. 105-109	n°10	<p>Le style calédonien</p> <ul style="list-style-type: none"> Babane & Matula Equipages La Calédoteam KNKY Style 	<p>p. LXV</p> <p>p. LXVI</p> <p>p. LXVI</p> <p>p. LXVII</p>
<p>• Nouméa, « frontière surface » de frottement interculturel</p>			
pp. 98-103 pp. 127-131 pp. 157-162	n°11	<p>Des clivages ethniques dans la ville de Nouméa</p> <ul style="list-style-type: none"> Répartition ethnique dans la ville Des images pour parler des clivages 	<p>p. LXIX</p> <p>p. LXIX</p>
pp. 127-131 pp. 157-162	n°12	<p>Nouméa, son histoire, son actualité</p> <ul style="list-style-type: none"> Petite étude de quartiers et de la place des cocotiers 	<p>p. LXXIV</p> <p>p. LXXIV</p>
pp. 127-131 pp. 163-167	n°13	<p><i>Entre, A Nouméa !</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Le plan vert et bleu de Nouméa Un exemple de centralité de scène : la place des cocotiers Événements de la mairie de Nouméa 	<p>p. LXXXII</p> <p>p. LXXXIII</p> <p>p. LXXXIV</p>
<p>• L'art contemporain océanien</p>			
pp. 110-115	n°14	<p>Les expositions de l'ADCK. CCT</p> <ul style="list-style-type: none"> Productions, coproductions et contributions de 1990-2008 	p. LXXXVI
pp. 110-115	n°15	<p>Œuvres d'arts contemporaines océaniennes</p> <ul style="list-style-type: none"> Artistes océaniens contemporains entre passé et présent 	p. LXXXIX

pp. 105-109	n°16	Paul Wamo, les maux mis en mots • Dans le béton • Ca se passe comme ça • Je suis noir	p. XCV p. XCVI p. XCVII
pp. 132-136	n°17	Lieux artistiques d'interculturalité • Le spectacle de danse contemporaine « Popinée » • Le Chapitô • Le cinéma de la Foa et le Rex	p. XCVIII p. C p. C
pp. 98-103	n°18	Les Symboles de la Kaleutopia • Le Mwâ Kâ • L'hymne et la devise	p. CI p. CIII
• Intermédialités			
pp. 123-126	n°19	Arrêt sur images de quelques médias calédoniens • Quelques médias calédoniens	p. CVI
pp. 123-126 pp. 145-148 pp. 169-174	n°20	La thèse, les terrains, les médias • La radio • La presse écrite • La Télévision • Internet	p. CIX p. CIX p. CX p. CXI
• Le Musée de Nouvelle-Calédonie			
pp. 175-184	n°21	La Musée de Nouvelle Calédonie • Petite histoire • Quelques images de l'évolution de la muséographie au Musée de Nouvelle- Calédonie	p. CXIII p. CVIV
pp. 98-103 pp. 175-184	n°22	Le Projet Scientifique et Culturel, projet d'extension et de réaménagement du MNC ...	p. CXVI
• L'enseignement en Nouvelle-Calédonie			
pp. 151-156 pp. 185-190	n°23	Le socle commun des connaissances et des compétences et modifiant le code de l'éducation	p. CXXIII

pp. 185-190	n°24	<p>Programmes officiels nationaux et du GNC...</p> <ul style="list-style-type: none"> • BO du 6 /08/08 • BO Encart n°32 du 28/08/08 • Lettre de la Présidente du GNC préfaçant le programme du primaire • Recommandations pédagogiques • Préfaces des programmes d'enseignements de l'école primaire..... • Introduction et morceaux choisis du programme du cycle 3 	<p>p. CXXXIX p. CXXXIX p. CLVII p. CLIX p. CLX p. CLXII p. CLXV</p>
pp. 185-190	n°25	<p>Document d'accompagnement des programmes pour l'école primaire de la Nouvelle-Calédonie</p> <ul style="list-style-type: none"> • Préface du document d'accompagnement des programmes pour l'école primaire de la Nouvelle-Calédonie • Introduction du document d'accompagnement des programmes pour l'école primaire de la Nouvelle-Calédonie. 	<p>p. CLXXIV p. CLXXV</p>
pp. 185-190	n°26	<p>Questionnaire à destination des enseignants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lettre d'accompagnement du questionnaire à destination des enseignants • Questionnaire à destination des professeurs d'arts plastiques 	<p>p. CLXXXIII p. CLXXXV</p>
• Expérimentations d'interfaces artistiques pour la Kaleutopia			
pp. 127-131 pp. 151-156 pp. 157-162	n°27	<p>L'interface éducation à la citoyenneté/interculturalité</p> <ul style="list-style-type: none"> • Observations ethnographiques expérientielles sur quelques stéréotypes et représentations à l'école • Expériences pédagogiques en 2005 • Exemples de quelques outils développés en 2007-2008 • Le cours propositionnel en arts plastiques • L'atelier d'arts plastiques comme outils d'expériences transversales 	<p>p. CLXXXVIII p. CXC p. CXCIII p. CXCIX p. CCII</p>
pp. 185-190	n°28	<p>Projet de publication d'un ouvrage d'art</p> <ul style="list-style-type: none"> • Préambule du projet • Architecture du livre pédagogique • Exemples types de pages 	<p>p. CCIII p. CCIX p. CCXII</p>

pp. 157-162	n°29	<i>Quand l'identité s'en-mêle...</i> Expérimentations de performances dansées « Quand l'identité s'en mêle... » à Lifou et à Nouméa avec la compagnie Niyan	p. CCXVIII
pp. 163-167	n°30	<i>Partage de signes, signe de partage</i> <ul style="list-style-type: none"> • Les incitations visuelles • Le dossier de presse pour l'atelier/création « Partage de signes, signe de partage » • Tisser des liens, catalyser un espace d'échanges • Quelques créations d'artistes 	p. CCXXI p. CCXXII p. CCXXIV p. CCXXIX
pp. 169-174	n°31	Une méthode de collecte du patrimoine culturelle matérielle et immatérielle des îles <ul style="list-style-type: none"> • Quelques résumés de la méthode de collecte, d'archive et de diffusion • Exemples de documents extraits de la méthode de collecte, d'archive et de diffusion du patrimoine matériel et immatériel des îles 	p. CCXXXII p. CCXXXIV
pp. 169-174	n°32	La collecte <ul style="list-style-type: none"> • Photographies de la collecte • Fragments de la liste non-exhaustive des jeux et des jouets collectés 	p. CCXXXVIII p. CCXLI
pp. 169-174	n°33	L'avant-projet du logiciel APAIL <ul style="list-style-type: none"> • Quelques données de base • Images de l'avant-projet du logiciel de l'APAIL 	p. CCXLII p. CCXLIII
pp. 169-174 pp. 175-184	n°34	L'exposition <i>Jeux et jouets traditionnels en pays Drehu</i> <ul style="list-style-type: none"> • Quelques photos de l'exposition Löhna à Lifou • Les grandes étapes de la signalétique 	p. CCXLV p. CCXLVIII